

LIVRET GUIDE

# L'ARGILE

## .2:

### POUR L'UTILE ET LE BEAU

**NOTRE  
TERRITOIRE:  
UN  
SOUS-SOL  
ET DES  
HOMMES**



**BIOSPHERE**  
Fontainebleau & Gâtinais



**GEO** FONTAINEBLEAU  
ET GATINAIS  
**FESTIVAL**



# Table des matières

<b>L'argile : pour l'utile et le beau .....</b>	<b>1</b>
<b>2) Faïences et céramiques .....</b>	<b>3</b>
Repères historiques : quelques établissements à travers l'histoire.....	3
La fabrication industrielle .....	7
<b>3) L'époque moderne .....</b>	<b>9</b>

**Pour obtenir des données complémentaires sur l'ensemble de ces parties,  
voir le site web du Géofestival Ile de France à : [www.geofestival.org](http://www.geofestival.org)**

## 2) Faïences et céramiques

Ces termes recouvrent des produits artistiques (vaisselle, vases, etc..) et industriels (carrelages, sanitaires, etc..), ces derniers n'apparaissant qu'assez tardivement au 20<sup>ème</sup> siècle, peu avant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

### Repères historiques : quelques établissements à travers l'histoire

Dans le domaine de la production artistique, plusieurs établissements se sont distingués par la qualité de leur production. Parmi ceux-ci :

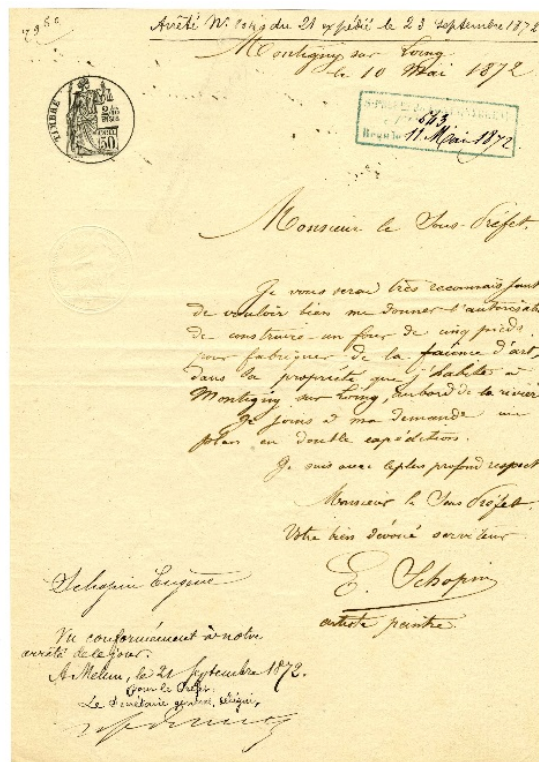
- vers 1737 : la manufacture de Mennecy-Villeroy créée par François Barbin, sous la protection du duc de Villeroy, afin d'enfreindre sans risque le privilège royal accordé à la manufacture de Vincennes. La porcelaine de Mennecy-Villeroy, marquée DV, est une porcelaine hybride inventée pour concurrencer les céramiques venant de Saxe et du Japon. La manufacture cesse son activité en 1765.



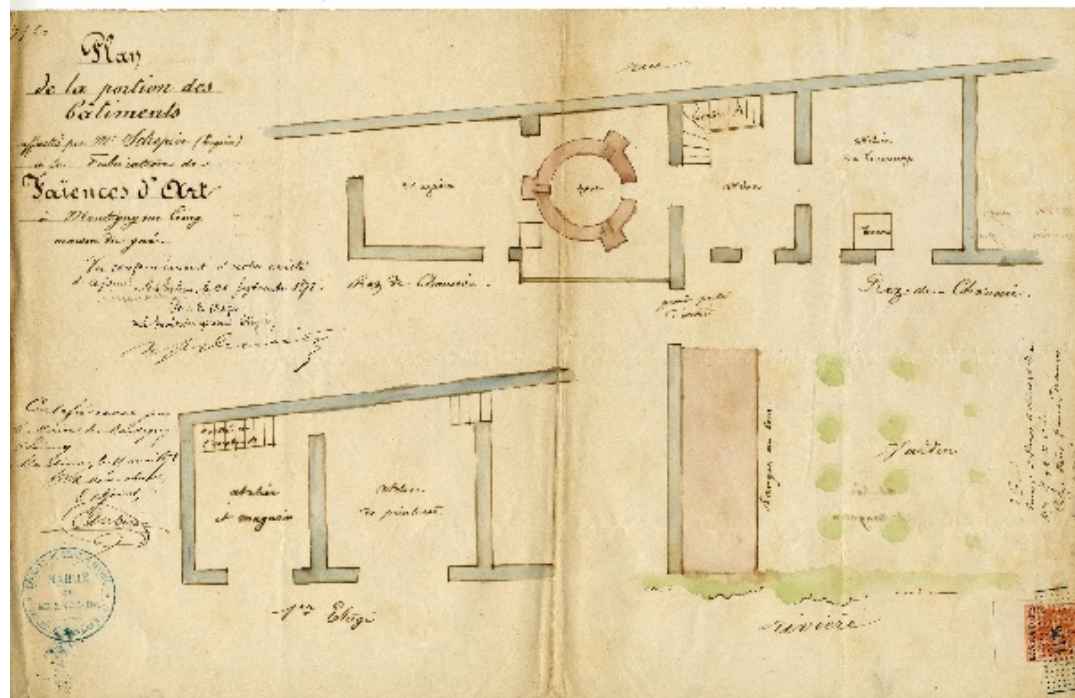
Exemple de porcelaines Mennecy-Villeroy. A gauche, « La pinte de Villeroy », pièce en faïence, décor bleu, datée 1738 (photo Musée national de la céramique à Sèvres)

- en 1834 : la manufacture de porcelaine Jacob-Petit à Fontainebleau (1834-1886), puis à Avon en 1851. Il emploie jusqu'à 120 ouvriers et 60 élèves pour fabriquer des « pièces rares et des objets de fantaisie d'un goût tel dit-on qu'il n'a pas de rivaux en Europe ».

- 1866 : l'atelier de faïencerie artistique d'Eugène Schopin (1866-1902), d'abord installé à Fontainebleau, puis déplacé en 1872 dans la Maison du Gué à Montigny-sur-Loing.



1872, Dossier Schopin : demande d'autorisation de construire un four pour fabriquer de la faïence d'art (Document AD 77 : FRAD077\_5MP332\_1)



1872, Dossier Schopin : plan fourni pour la demande d'autorisation de construire un four pour fabriquer de la faïence d'art (Document AD 77 : FRAD077\_5MP332\_2)





**Grand plat d'Eugène Schopin**, diamètre 62 cm, décor à la barbotine d'inspiration japonisante  
(Document Collection particulière)



**Vase en grès de l'atelier Boué et Petit**, décor de Ch Virion : **Souris grignotant un épi**, hauteur : 14 cm  
(Document Collection particulière)



Plaqué en céramique, décor à la barbotine colorée de Dominique Grenet de Montigny sur Loing: "Vue prise aux Grandes Aulnes", 1876, hauteur: 33 cm, largeur: 51,7 cm (Document Collection particulière)

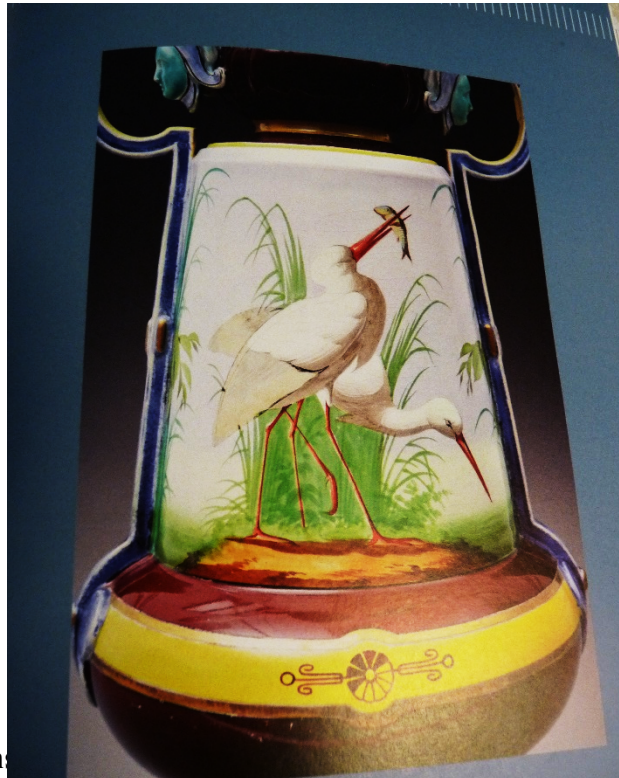
- à partir de 1860 environ et jusqu'en 1933, plusieurs céramistes travaillèrent à Marlotte, dont Lessore, Lefort et Jouve et surtout Aristide Bézart et Emile Mousseux

- vers 1880 : la faïencerie de Lefront, à Avon, qui fit des décors à la barbotine. Lefront eut un successeur avec Jean Pointu (barbotines et grès).

- 1890 : la faïencerie de Georges Dreyfus à Moret-sur-Loing (1890-1936), de moindre importance, dont les thèmes principaux sont des paysages locaux comme la fameuse vue de Moret (vue du Loing avec le pont, la porte de Bourgogne, les moulins et l'église).

- Un peu en dehors du territoire, mais utilisant des matériaux régionaux, la manufacture de Montereau-Fault-Yonne (1719-1955) est l'héritière de la faïencerie ouverte par Jean Rognon en 1719, devenue manufacture royale en 1721. C'est sous l'impulsion de Charles de Saint Cricq Cazeaux et de Louis-Martin Lebeuf qu'elle connaît une grande expansion au 19<sup>e</sup> siècle dans le domaine de la faïence fine, employant en 1810 environ 220 ouvriers, 462 en 1844 et 720 en 1896. A noter une 1<sup>ère</sup> médaille d'or en 1834 pour la porcelaine opaque et en 1844 l'apparition du « pétrocéram » ou « feldspath porcelaine » après fusion avec la manufacture de Creil en 1840. Après 1920, suite à sa fusion avec la faïencerie de Choisy le Roi, la manufacture continuera son développement industriel et se lance dans la production de série, mais sera contrainte de fermer progressivement en 1954-1955.

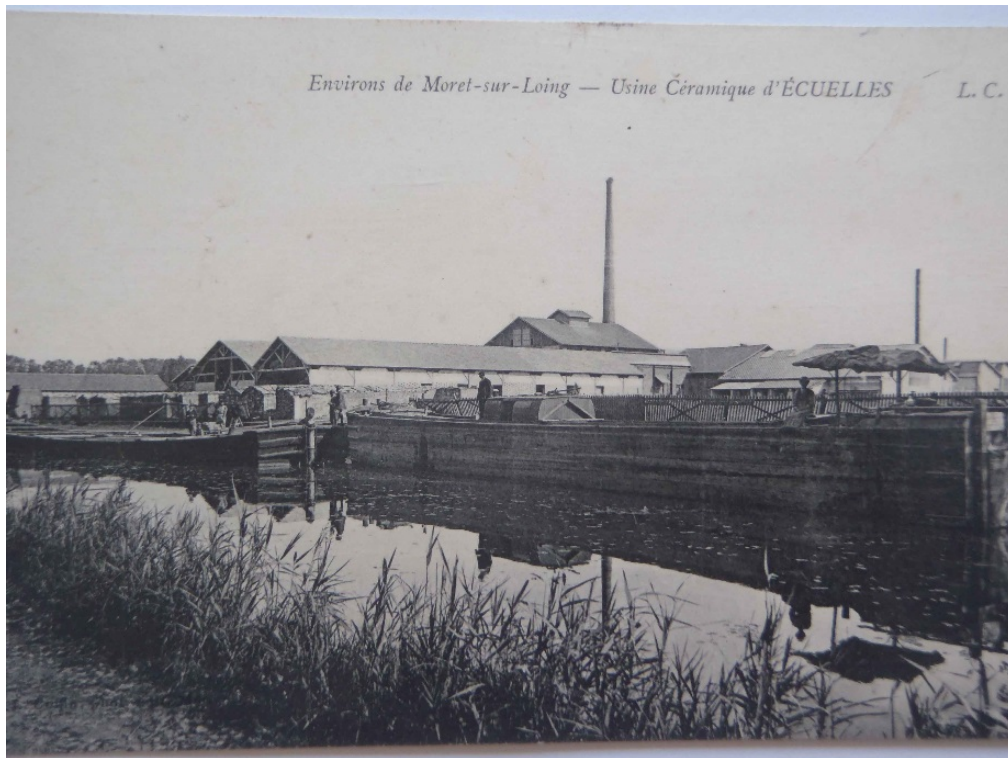




Vase aux Hérons

ance de Montereau

## La fabrication industrielle



Carte postale : usine céramique d'Ecuelles 1912 (Document M. Moineaut)

**Dans le domaine de la fabrication industrielle, on retient surtout la Sté Industrielle de produits céramiques d'Ecuelles (1907-1992). Un certain M. Guerineau y rachète une fabrique**

de briquettes et de boulets de charbon en 1907 pour transférer son usine de céramique parisienne. L'entreprise aura 180 ouvriers en 1939. **Y sont produits essentiellement des carreaux émaillés, principalement pour les stations de métro de Paris**, puis, à partir de la Seconde Guerre mondiale, la production s'oriente vers la fabrication de produits réfractaires de qualité supérieure : des produits de magnésie, des briques et pièces réfractaires pour l'industrie de l'acier. Rachetée par des Allemands en 1955, l'usine ferme définitivement en 1992.



Usine céramique d'Écuellen (Document Mairie d'Écuellen)



Usine céramique d'Écuellen : l'acheminement des matériaux par le canal (Document Mairie d'Écuellen)



### 3) L'époque moderne

Avec le développement industriel du 20<sup>ème</sup> siècle, l'exploitation des argiles s'est développée sous l'impulsion de diverses sociétés, en particulier dans le bassin de Provins qui constitue régionalement le gisement le plus important. L'argile, longtemps exploitée en souterrain, jusqu'en 1980 (les mineurs y étaient appelés « les gueules grises » ou encore « les glaisiers »), y est encore exploitée aujourd'hui mais dans des carrières à ciel ouvert, « *plus d'une trentaine de carrières qui sont réparties sur les 70 km qui séparent Montereau et Sézanne, en passant par Provins* »( ICV 1036-1037, Matières premières, 20 mars 2012)

L'argile contient en fait des couches de qualités et donc de propriétés différentes. Elle est utilisée pour l'industrie pour la fabrication des porcelaines, faïences et produits du bâtiment (céramique sanitaire, carreaux ...) et de produits réfractaires (revêtements des fours de l'industrie). L'argile kaolinique est également utilisée comme charge, pour modifier les propriétés des peintures ou du caoutchouc ou encore des plastiques. Elle entre aussi dans la fabrication des fibres de verre et dans la composition de certains produits cosmétiques ou pharmaceutiques.



Carrière d'argile de Provins (Document Sté Imerys Ceramics France)

La totalité des argiles du bassin de Provins sont transformées à l'usine de Poigny (Sté Imerys Ceramics France) puis commercialisées en Île-de-France (25 %), en France (45 %) et à l'étranger (30 % destiné à l'exportation vers une vingtaine de pays dont principalement l'Italie pour la fabrication de carrelages).

En Essonne, ce sont les marnes vertes du Sannoisien qui sont exploitées, notamment par la Sté Wienerberger à Ollainville et à Angervillers pour la fabrication de produits pour la construction (briques de pavement et de structure).

Les plus importantes entreprises actuelles sont :

- pour mémoire, jusqu'en 2000: **la tuilerie de Bezanleu**, maintenant fermée.

- **Imerys Ceramics France** : extraite à partir de plusieurs carrières, l'argile est ensuite traitée sur le Site de Poigny (région de Provins) où sont transformées toutes les argiles du bassin depuis 1985. L'entreprise domine l'activité de transformation pour les matières premières destinées aux céramiques, réfractaires, carreaux et sanitaires et a regroupé les anciennes Stés Denain Anzin Minéraux et DAMREC.

- **La Société Monier** : elle a implanté sa direction régionale et son centre de production pour toute l'Ile de France à Dammarie-lès-Lys (tuiles en terre cuite et tuiles en béton).

- **Wienerberger** : elle est spécialisée dans la transformation de l'argile (extraite dans les gisements de l'Essonne) et la fabrication de briques de pavement (Ollainville) et de briques de structure (Angervillers). Ce groupe est leader mondial dans le domaine de la brique de terre cuite et leader européen pour les tuiles.

**Pour obtenir des données complémentaires sur l'ensemble de ces parties, voir le site web du Géofestival Ile de France à : [www.geofestival.org](http://www.geofestival.org)**